

LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET L'AFRIQUE NOIRE

Viorel CRUCEANU*

Résumé. Nous pouvons affirmer qu'en Afrique, la Seconde Guerre Mondiale a débuté plus tôt qu'en Europe, avec l'invasion de l'Éthiopie, le 3 octobre 1935, par les forces de Benito Mussolini. Les opérations militaires d'envergure ont commencé en Afrique du Nord en 1940 et ont duré trois ans. Par contraste, l'Afrique du sud du Sahara n'a connu que des heurts limités et sporadiques. Mais, les possessions anglaises, françaises et belges de l'Afrique Noire (celles d'Espagne et du Portugal ont été neutres, comme leurs métropoles) ont contribué massivement avec des ressources humaines et matérielles à l'effort de guerre de la Grande Bretagne, de la „France libre” et des États-Unis. La guerre a eu de nombreuses conséquences parmi lesquels la „démocratisation du colonialisme” : les tabous raciaux tombent, on voit se conclure de véritables partenariats entre les métropoles et les colonies, l'esprit civique se développe, des projets alternatifs de société surgissent, élaborés par les Africains mêmes. Même plus, au niveau des colonies une élite intellectuelle locale s'affirme. Formée en Occident, elle est prête à assumer l'acte de gouvernance, en conditions de délivrance. D'autre part, après 1945, un nouvel environnement politique a résulté, hostile au colonialisme. Devenues des puissances de second rang, la Grande Bretagne et la France se sont résignées face à la dissolution de leurs empires coloniaux. Au grand profit d'une Afrique qui évoluait, inexorable, vers une nouvelle ère: celle de la liberté politique!

Mots-clés: effort de guerre, Afrique Noire, colonialisme, Grande Bretagne, France, Charte Atlantique, personnalité africaine, indépendance africaine.

Pour l'Afrique, la Seconde Guerre Mondiale a commencé plus tôt qu'en Europe: le 3 octobre 1935, lorsque les troupes de Mussolini envahissaient l'Éthiopie (*l'Abyssinie*, à l'époque). La capitale Addis-Abeba occupée, le 5 mai 1936, l'empereur Haïlé Sélassié I^{er} se voit obligé de prendre le chemin de l'exil. Chemin faisant vers Bath (Grande Bretagne), le monarque éthiopien s'arrête à Genève (le 27 juin 1936) et s'adresse à la Société des Nations (SDN). Et il s'y produit un curieux incident diplomatique: l'empereur en personne, le *Negusa Nagast* (en amharique: *Roi des Rois*), a été interrompu dans son discours par un groupe de journalistes italiens qui se sont mis à huer et à siffler (le signal aurait été donné par le consul italien, Speichel). Le président de la séance, le premier ministre belge Paul van Zeeland, se montre hésitant. Une seule voix se fait alors entendre et qui demande, sur un ton ferme, l'évacuation des turbulents; c'était le

* Professeur au Collège (Lycée) National „Vasile Alecsandri”, Bacău – Roumanie.